

Premier dimanche entre la Saint-Michel et l'Avent

Apocalypse 1, 9-20

Moi Jean, votre frère et compagnon dans l'épreuve, la royauté et la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur et j'entendis derrière moi une voix forte, tel le son d'une trompette, qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept communautés : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Tyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

Je me retournai pour regarder la voix qui me parlait et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or et au milieu des sept chandeliers, comme un fils d'homme.

Il était vêtu d'une robe longue jusqu'aux pieds, une ceinture d'or lui serrait la poitrine, sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme neige.

Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent embrasé dans une fournaise et sa voix comme la voix des océans.

Dans sa main droite il tenait les sept étoiles. De sa bouche sortait une épée acérée à double tranchant et son visage resplendissait comme le soleil dans toute sa puissance.

Quand je le vis, je tombai à ses pieds, comme mort. Mais il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains rien ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort et voici, je suis vivant aux siècles des siècles et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. Écris ce que tu as vu, ce qui est et ce qui doit arriver ensuite. Quant au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite, et aux sept chandeliers d'or, voici : les sept étoiles sont les sept anges des sept communautés et les sept chandeliers d'or, ce sont les sept communautés.

*

Moi Jean, votre frère et compagnon dans l'épreuve, la royauté et la persévérance en Jésus

Jean se présente comme un frère de chacun des lecteurs, de vous, de moi : Jean est notre frère. La première chose qui nous relie à lui est l'épreuve. La royauté, la faculté d'être libre et souverain est un fruit de l'épreuve, du combat michaélique. La persévérance vient ensuite, une qualité discrète et humble, régulièrement évoquée dans le livre de l'Apocalypse, la capacité à se relever après chaque coup, à poursuivre coûte que coûte son idéal.

... j'étais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus

Jean précise qu'il a reçu sa vision un dimanche, sur l'île de Patmos. Il s'y trouvait en exil du fait qu'il osait confesser publiquement son lien au Christ. Reconnaître son lien avec lui, se reconnaître comme « chrétien » a toujours été difficile, et cela le reste aujourd'hui. D'un côté parce que son nom a été tellement trahi... Mais aussi parce que ce qu'il apporte dans le monde est totalement inédit et incompréhensible selon la manière de penser du « monde ». « La sagesse de Dieu est folie aux yeux des hommes », dit Paul. D'ailleurs, qui peut prétendre avoir vraiment compris le Christ ? Il se manifeste toujours et à nouveau sous d'autres aspects, ce que la vision de Jean révèle d'une manière puissante.

Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept communautés

Le témoignage de Jean passe par la parole écrite : avant même qu'il ait reçu ses visions, il lui est demandé de les écrire et de les envoyer sous forme de lettres... Les êtres spirituels donnent parfois des injonctions très concrètes !

je me retournai pour regarder la voix qui me parlait

Jean « entend », puis il « voit » : sa conscience s'élève vers les plans de l'inspiration et de l'imagination. C'est alors que se révèle l'inexprimable : une vision, du milieu de sept chandeliers d'or.

« comme un fils d'homme »

Le « comme » revient fréquemment dans le livre de l'Apocalypse, constitué entièrement de visions spirituelles. Il n'est pas possible de trouver d'équivalent terrestre à ces visions célestes, seulement des approximations, des tentatives de description. De même, il peut nous arriver parfois aussi de recevoir des intuitions, des idées qu'il est ensuite très difficile d'exprimer.

Après un premier coup d'œil global (« comme un fils d'homme »), la vision de Jean se développe en trois étapes qui sollicitent la mobilité du regard intérieur. Ce mouvement commence aux pieds, s'élève à la ceinture puis à la tête ; des yeux, il passe de nouveau aux pieds, pour s'orienter ensuite vers la sphère du milieu, la main droite, puis à nouveau vers le haut, le visage, la bouche. La description part d'éléments plutôt matériels : la robe, la ceinture et les cheveux, puis elle s'élargit aux éléments du feu et de l'eau, pour s'ouvrir et s'élever finalement à la dimension cosmique du soleil et des étoiles.

son visage resplendissait comme le soleil dans toute sa puissance

Sur le visage s'inscrit la vie intérieure. Une véritable rencontre ne peut avoir lieu que « face à face ». Le visage révèle le rayonnement d'une personne, sa dimension divine ; le cacher n'est pas anodin, dans certains cas, cela peut devenir une atteinte à la dignité.

Quand je le vis, je tombai à ses pieds, comme mort.

Il n'est pas étonnant que face à une vision d'une telle puissance, Jean tombe inanimé. Cependant, pour le rassurer, le Fils d'homme de dimension cosmique s'incline pour le toucher de sa main droite... C'est celle qui tient les sept étoiles !

Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort et voici, je suis vivant aux siècles des siècles et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.

Ce Fils d'homme a pouvoir sur la vie et sur la mort ; il était au commencement et il sera à la fin. Il est à la fois le principe, l'origine de l'Humain, et son but. Juste avant ce passage, dans le prologue du livre de l'Apocalypse, se trouve une parole qui reviendra aussi plusieurs fois : « Je suis l'Alpha et l'Omega » – la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Les voyelles et les consonnes sont des expressions sonores des êtres cosmiques qui ont façonné l'homme. Si on pouvait dire simultanément chaque son de l'alphabet, cela reviendrait à nommer l'être humain dans sa dimension macrocosmique – c'est ce qu'indique Rudolf Steiner en parlant aux eurythmistes.

Ne crains rien !

Jamais sans doute, nous n'avons pu observer comme ces dernières années à quel point la peur (de la mort) empêche de vivre. La peur peut conduire à renoncer à tout ce qui fait l'Humain : les rencontres, les fêtes, les célébrations, la communion. Cependant comment craindre encore, si avec Jean, nous sommes touchés par la main de Celui qui est l'origine et le but de l'Humain, celui qui tient la clé du royaume des morts ?

*

Jean reçoit la perception de l'Humain macrocosmique, celui que chacun est appelé à devenir à travers « l'épreuve, la royauté et la persévérance ». Quelle grâce de pouvoir se lier à sa vision, de pouvoir s'en imprégner et la méditer ! À une époque où l'image de l'homme est tellement souvent réduite à celle d'un animal-machine, les imaginations de l'Apocalypse constituent un puissant antidote. Les recevoir en soi n'a pas seulement une portée personnelle, ce sont autant de graines d'humanité semées dans des cœurs. Dans cette perspective, se lier à ces imaginations peut être compris comme une responsabilité qui prépare l'avenir de l'humanité.



Enluminure de l'Apocalypse, Beatus de Liébana, Espagne, 11^e siècle. Jean est tombé aux pieds de Celui qui tient les sept étoiles ; il est prêt ensuite à envoyer ses lettres aux sept communautés.